

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 68 (1939)

Heft: 12

Rubrik: Assemblée annuelle de l'Association suisse des maîtresses d'ouvrages à Zurich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Assemblée annuelle de l'Association suisse des maîtresses d'ouvrages à Zurich

Les Fribourgeoises qui ont participé aux journées de Zurich en gardent le meilleur souvenir ; avant d'en retracer les grandes lignes, nous tenons à exprimer notre vive gratitude au Comité central et à la section de Zurich qui ont organisé parfaitement toutes les séances.

L'assemblée générale annuelle coïncidait avec le 25^{me} anniversaire de notre Association. Le cadre merveilleux de l'Exposition nationale ajoutait encore son charme à ces jours de travail qui furent de vrais jours de fête, grâce à l'accueil cordial qui nous fut réservé et à l'hospitalité généreuse de nos collègues de la ville des bords de la Limmat qui se sont ingéniées à rendre notre séjour à Zurich agréable, intéressant et fructueux.

Vendredi, 18 août, le matin et l'après-midi, des leçons d'ouvrage furent données dans quelques écoles de la ville et à l'Exposition, dans la salle où, chaque jour, des instituteurs ou des institutrices font réellement la classe à des élèves réguliers. Avec beaucoup de compétence et selon une méthode active très bien comprise, les sujets suivants ont été traités devant un auditoire nombreux et vivement intéressé :

Nous commençons nos bas de sport.

Le point de boutonnière.

Etude de la maille à l'endroit.

Ornements aux points de croix.

La manche de la chemise de nuit.

Nous tissons.

Le soir, à 18 h., dans une ancienne maison des Corporations, « Les Tailleurs », s'est tenue l'assemblée des déléguées que M^{lle} Locher a présidée avec beaucoup de tact, de bonté et de précision, et qui comprenait la lecture des traditionnels rapports d'une réunion annuelle, tous vivants, exprimant bien les différentes activités de notre Association et rappelant les difficultés nombreuses qu'il fallut surmonter pour organiser l'exposition des travaux à l'aiguille. Cette tâche s'est accomplie au mieux et avec une impartialité digne de tout éloge par la commission spéciale nommée à cet effet et présidée par M^{lle} Huber.

Une très agréable surprise nous attendait à la fin de la séance. La section de Zurich offrait un souper aux déléguées. Dans une salle moyenâgeuse égayée par des fleurs multicolores — il y en avait sur toutes les tables — nous nous sommes attablées gaîment. Ce fut la détente salubre où l'on échange ses idées, où l'on parle à cœur

ouvert de ses joies, de ses difficultés aussi, où l'on apprend à connaître des maîtresses d'ouvrage charmantes, soucieuses uniquement de très bien recevoir leurs hôtes.

L'assemblée générale réunit plus de 500 membres dans la grande salle du bâtiment des congrès, le samedi 19 août, à 9 h. Le comité central avait pris place sur la scène fleurie comme aux grands jours, ornée d'hortensias superbes. Au programme, d'intéressants rapports sur les 25 ans d'activité matérielle et « spirituelle » de notre Association, puis une magistrale conférence donnée par M^{me} Dr Huber, de Glaris, sur les tâches et les responsabilités d'une éducatrice.

Nous aurions désiré ce jour sans nuage ; malheureusement, notre présidente centrale, M^{lle} Locher, nous apprend la démission de deux membres du comité : M^{lles} Daguet et Huber ; elle rappelle combien fut précieuse leur collaboration pendant ces 25 ans. Ouvrières de la première heure, elles ont toutes deux donné, sans compter, à l'Association suisse des maîtresses d'ouvrage, leurs forces, leur dévouement et leur cœur. Au nom de l'assemblée, notre présidente exprime à M^{lles} Daguet et Huber notre vive reconnaissance et de charmantes Zuricoises en costume offrent aux deux membres démissionnaires une gerbe de vingt-cinq superbes roses.

Un autre départ nous attriste : M^{lle} Zimmermann, rédactrice de notre journal, nous quitte également. Ce n'est pas sans émotion qu'elle dépose « la plume » qu'elle a maniée durant de longues années avec tant de compréhension et de dévouement, mais M^{lle} Zimmermann trouve la charge trop lourde pour ses épaules. Nous regrettons sincèrement cette décision qui nous prive d'une intelligence vive et éclairée, d'un cœur droit et bon, d'une âme sereine, soucieuse toujours de semer le bon grain dans ce vaste champ qu'est l'école.

Sur la proposition du Comité, l'assemblée désigne M^{lle} Hélène Torche, à Fribourg, et M^{lle} Zimmermann, à Frauenfeld, membres du comité en remplacement de M^{lles} Daguet et Huber, tandis que M^{me} Schreiber est nommée rédactrice du journal. Nous félicitons sincèrement ces nouveaux membres et nous sommes certaines qu'elles continueront l'excellent travail fourni par leurs devancières.

La séance est levée à 13 h. Une détente s'impose ; le magnifique cortège des costumes nous la donne, vrai régal pour les yeux, pour le cœur aussi, puisque c'est le Pays aimé qui passe dans les rues de Zurich.

Que dire du banquet auquel nous étions conviées à 20 h. dans la magnifique salle des congrès ! Là encore nos amies de Zurich ont tout mis en œuvre pour nous faire passer une très agréable soirée ; chants, monologues, rythmique, discours se sont succédé avec un entrain réjouissant et ont créé une atmosphère cordiale et « heimelig » qui fit qu'à Zurich nous nous trouvions bien chez nous.

Une visite de l'Exposition était prévue pour le dimanche et, le lundi, de nouvelles leçons-modèles furent données dans différents locaux.

Nous gardons le meilleur souvenir des journées de Zurich ; elles ont été ensoleillées et réconfortantes, et nous disons un très cordial merci à toutes les organisatrices de ces inoubliables séances.

H. S.

La retraite fermée des institutrices à Montbarry

Lundi soir, 28 août... Tout est calme ; la cloche du Carmel invite à la prière, l'angelus sonne aux clochers épars au pied des monts, les lumières de Gruyères s'allument une à une ; et, à Montbarry, un groupe d'institutrices se laissent envahir par cette grande paix : elles entrent en retraite.

La fille de Jaïre était morte. Jésus, lui prenant la main, lui dit : *Talitha qoumi*, c'est-à-dire : « Jeune fille, lève-toi, je te le dis. » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher. Notre âme est malade, morte peut-être, et, pendant la retraite, à chacune Jésus répète : *Talitha qoumi*. Ainsi, pendant 3 jours, notre prédicateur, M. le chanoine Dénériaz, médite d'une façon très bien adaptée à nos vies d'éducatrices les grands mystères d'ici-bas : le but de l'existence, la souffrance, la mort, l'éternité. Il parle de la Très Sainte Vierge avec une éloquence et un amour que je me sens, hélas ! bien incapable de traduire ici. Nous écoutons, nous recueillons, nous tâchons de conserver en nous toutes ces belles choses. Et le temps passe, passe... Nous prions pour vous toutes, chères collègues, qui n'avez pu vous joindre à nous ; nous écoutons le silence de la montagne qui nous apaise, nous vivons loin du monde. Seule la radio, à l'heure de la récréation, nous remet en contact avec les soucis d'ici-bas. Et, en ces jours d'angoisse universelle, s'élève de nos cœurs une prière plus ardente pour notre chère Patrie.

Jeudi après midi, M. l'abbé Marmier, directeur de la Société des institutrices, vient saluer les retraitantes et leur adresser quelques paroles qui prouvent combien l'éducation chrétienne profonde et totale de nos enfants lui tient à cœur. Sa visite est pour nous une preuve de plus de son inlassable dévouement.

Vendredi arrive trop tôt à notre avis. Montbarry a été pour nous la « halte bienfaisante », nous le ressentons toutes. Après la messe et le salut qui clôturent notre retraite, notre chère Présidente traduit les sentiments de chacune en quelques mots reconnaissants qu'elle adresse à M. le chanoine Dénériaz. L'heure du départ approche ; vite, bouclons les valises. Un dernier regard à la petite chambre accueillante et au balcon ouvert sur la grande nature, et il faut